

# INTERFÉRENCE



Plus question de reculer. Malgré l'effet relaxant de la sérotonine, j'ai l'estomac noué. Je retire mon collier et ouvre le lien intelligent qui retient la pièce de monnaie. Bien qu'elle soit très usée, j'arrive encore à sentir les petites bosses que forment les cerisiers sous mon pouce et les contours du numéro 100, sur l'autre face. Elle scintille, malgré la faible lumière ambiante.

On reste là quelques instants à la contempler, comme un piège tendu entre nous deux.

— On tire à pile ou face ?

— Évidemment.

Faire ça IRL est un choix délibéré. Impossible de se fier aux protocoles de hasard et d'anonymat de l'habitat.

— Vas-y.

Le moment s'étire, élastique. Nous regardons la pièce briller et virevolter lentement dans la faible gravité. Puis, au dernier moment :

— Cerisiers.

Je frappe la pièce sur le dos de mon poignet. J'expire et soulève ma main : 100.

Nous sourions toutes les deux.



De nombreuses personnes s'egodiffusent à Extropia pour y conclure des marchés qui seraient illégaux autre part : dans cet habitat, chacun est libre de signer les contrats qu'il souhaite. Sans surprise, la Bourse est un chaos où la consommation est frénétique. L'affluence de visiteurs

implique une forte demande en corps divers et variés, et Extropia dispose ainsi des meilleures boutiques de morphose du Système. *Body by Czerny* est l'une d'entre elles. Une exaltée svelte et fraîchement incarnée se tient dans l'entrée. D'un coup de pied, elle s'élanche dans la foule et traverse le marché.

[Je suis arrivée, Nyuki.]

[<Nyuki02> Salut, Ro !]

[Tout est prêt dans la boutique de morphes. J'ai fait l'échange et j'ai marqué le corps pour pouvoir le suivre dans ses déplacements.]

[<Nyuki05> Parfait. Tu vas faire quoi en attendant que ça commence ?]

[J'ai un peu de shopping à faire. On se reparle plus tard.]

Obtenir le couteau ou les menottes ne pose aucun problème et ne lui prend pas plus de cinq minutes. Mettre la main sur la grenade EMP s'avère un peu plus compliqué, mais le seul souci concerne son prix, et non sa disponibilité. En revanche, la seule nanoruche de nettoyeurs que Ro parvient à trouver est bien plus chère que la moyenne, et le spécialiste en nanobots qui la lui vend est nerveux. Même si la ruche n'a rien d'illégal en soi, il sait bien qu'elle servira à violer les contrats de quelqu'un, quelque part. Après quelques négociations, Ro l'achète au prix fort. Ce n'est pas elle qui réglera la facture, de toute façon.

Environ deux heures plus tard, les derniers éléments sont réunis, et il ne lui reste plus qu'à s'armer de patience. Dissimulée dans la foule de la Bourse, Ro s'installe à un petit café et commande un thé blanc léger pour l'aider à se concentrer et à se détendre. Il lui faut quelque chose pour occuper ses mains, si elle veut arrêter de tripoter son couteau sans arrêt. Inutile d'éveiller les soupçons quand on est sur le point de commettre un meurtre.



— Comment ça, c'est le seul morphe disponible ? Ce n'est pas celui que j'ai réservé. Bon Dieu, sa voix est affreuse... Celui qui a conçu sa cavité nasale était un bon à rien.

— Toutes nos excuses, professeur Rokuzawa. Votre réservation avait bien été confirmée, mais notre analyse pré-morphose a décelé une anomalie dans les médicachines qui aurait provoqué une grave anaphylaxie. Nous avons dû procéder à une nanopurification. Nous mettons un point d'honneur à offrir des caractéristiques physiques et mentales du plus haut niveau, et...

— Pourquoi ne m'a-t-on pas prévenue avant mon egodiffusion ? Je suis pressée, je dois me préparer pour la conférence. Vous auriez dû me demander mon avis avant de me fourrer dans ce nouveau modèle. Je n'ai pas payé les options supplémentaires d'un morphe exalté pour finir dans un bondisseur, et encore moins s'il a une voix de fandub de western *kimchi*.

L'IA marque une pause : elle a compris que je ne suis pas du genre à accepter ses justifications sans broncher et à passer l'éponge simplement parce que je suis déjà morphosée dans le corps.

— Notre règlement ne nous permet pas d'effectuer des communications IQ dans ce cas de figure, comme c'est indiqué dans le contrat de... (Un écran en RA apparaît devant mes yeux, où le paragraphe pertinent est souligné ; je l'écarte d'un geste.)

Je ne veux plus entendre parler de cette histoire.

— Je ne vais pas me laisser refler un vieux testeur pourri à cause de broutilles administratives. Je vous ai déjà envoyé des tas de clients et de bonne rép. Je vais en parler avec Ilyana.

Le programme comprend qu'il doit la fermer, au moins.

[Yesterday, pingue-la et contourne sa muse, s'il te plaît. Je veux régler cette histoire une bonne fois pour toutes.]

[Aucun problème.]

C'est dans ce genre de situations que je suis bien contente d'utiliser une copie de moi-même plutôt qu'un logiciel en guise de muse. Je peux me plaindre autant que je veux tout en continuant à bosser.

Je cligne des yeux et inspecte mon nouveau corps. Il très loin de ce que j'avais demandé, il n'est même pas généré comme il faut. Il est en bon état : Ilyana ne proposerait jamais de mauvais morphes. Les améliorations ne sont pas nombreuses, mais elles sont de qualité. Il ressemble au dernier de chez Trine : il dispose de l'articulation supplémentaire sur les gros orteils et du changement de taille du métatarse. J'agrippe ma cheville gauche avec mon pied droit. Force et flexibilité. La poigne est plus précise que

dans la version précédente, aussi. S'ils continuent comme ça, Skinesthésie va perdre des parts de marché.

Les implants et accessoires démarrent ; je découvre l'extravagante suite logicielle de LX qu'Ilyana installe sur tous ses testeurs. Ça ne me plaît pas du tout. Elle dit toujours que c'est pour « s'adapter au mieux à la motilité préférée des clients » qui lui achètent un morphe, mais je sais qu'en fait elle écoule des profils kinésiques et de démarche en douce. J'essaie de bidouiller les réglages LX, mais ils sont verrouillés. Je vais devoir trouver comment contourner ces conneries en plus de tout le reste... Ce n'est pas du tout comme ça que j'imaginai le début de mon séjour.

[Yesterday, tu en es où dans les négociations ?]

[Ilyana semble se montrer compréhensive, Chi, mais elle dit que ses stocks sont vides à cause de la demande des autres participants à la conférence.]

[Pas étonnant.]

[En effet. Tout ce qui pourrait nous intéresser se balade déjà dans Extropia. On est coincées avec celui-là pour les 50 prochaines heures, au minimum. Je vais voir ce que je peux obtenir en guise de dédommagement, mais étant donné notre agenda serré, on n'aura jamais de nouveau corps à temps.]

Après m'être étirée quelques minutes, je commence enfin à me réhabituer à la microgravité. Ilyana a accepté de couvrir les frais de cette morphose, ainsi que l'egodiffusion aller et retour. Je m'engage à venir la voir en chair et en os (dans un corps véritablement choisi par mes soins, cette fois) dans sa nouvelle boutique de Manille, pour couvrir l'inauguration du volant lunaire en édition limitée qu'elle est en train de concevoir. Elle a promis de me renvoyer l'ascenseur en me présentant à quelques personnes intéressantes. Je déteste aller sur Luna (climat social trop tendu, étant donné mes opinions publiques), mais Ilyana et moi nous devons de trop nombreuses faveurs pour que ce problème et la négligence de son IA nous nuisent de manière durable. Avec un soupir, je fais quelques derniers exercices rapides de coordination et je consulte la garde-robe du FabLab : il est désormais inutile d'imprimer les vêtements que j'avais prévus. Au moins, avec un bondisseur, je n'ai pas à m'inquiéter de trouver les bonnes chaussures.

Je dois commencer par aller voir mes amis, les Nyukis. Ils m'ont dit vouloir envoyer quelques forks dans la Pluralité et veulent savoir ce que je pense des opinions titaniennes sur les personnalités collectives avant de venir. Ces problèmes de morphose impliquent de passer moins de temps que prévu avec eux, mais je suis sûre qu'ils comprendront.

[J'arrive, mes chéris.]

[<Nyuki08> Hâte de te voir !]

[Malheureusement, je vais devoir être brève et vous ne me verrez pas sous mon meilleur jour. J'ai eu un souci de morphose. Je sécherai une conférence barbante pour passer un peu de temps avec au moins l'un d'entre vous.]

[<Nyuki05> Pas de problème, Chi. On est déjà bien contents de te voir. Nous savons que tu es occupée, et nous sommes d'autant plus reconnaissants de ta visite. À charge de revanche.]



Chi glisse en dehors de *Body by Czerny* pour atteindre la place. Elle cligne des yeux et tente de s'habituer aux lumières tapageuses. Elle s'élanche en douceur et manœuvre dans la foule sans se presser, le temps de s'habituer à son bondisseur.

Maintenant que Chi est en public, la Toile transmet les informations des nanobots marqueurs au champ de vision de Ro, comme une ligne d'un rouge vif s'étirant jusqu'à Chi. Elle évolue dans l'espace ouvert de la Bourse, concentrée sur le mouvement brownien de la foule et évitant les collisions. Ro jette son ampoule vide et commence à la suivre de loin. L'exaltée athlétique se déplace avec la grâce d'un prédateur, vite et en silence. Ses mains inspectent les différentes poches où est rangé son équipement : le couteau, les menottes et la grenade EMP ; tout est en place.

[Tout va bien ?]

[<Nyuki04> Ça roule, Ro. Tout se passe comme prévu, et elle semble s'être résignée à son arrivée un peu chahutée.]

[J'aurais besoin d'une couverture d'au moins une minute une fois qu'on aura commencé... dans environ 20 minutes. Vous pourrez vraiment dissimuler les flux pendant si longtemps sans vous faire repérer ?]

[<Nyuki02> Tu crois vraiment que c'est le bon moment pour te mettre à douter de nous ? Les meilleurs d'entre nous sont sur le coup, et puis il n'y a personne d'autre que nous, dans le coin, personne n'interviendra. Tant que tu ne fais rien d'assez gros pour pinguer les capteurs de performance du tunnel, ton petit manège passera inaperçu.]

[Il faut que ça reste intime. Que ça ait du sens. Ne l'oublie pas. Une interruption pourrait tout faire rater, et une chance pareille ne se représentera pas de sitôt.]

[<Nyuki04> Je sais que tu es nerveuse, c'est naturel. Essaie de ne pas gâcher cette occasion... Elle est aussi rare que précieuse.]

[<Nyuki05> Nous sommes inquiets. Ne te laisse pas emporter par son identité.]

[C'est rassurant de savoir que vous vous en faites pour moi.]



Pénétrer dans l'espace ouvert d'un habitat, c'est comme plonger dans un bain de réclames. Nourriture, jeux en RA, prostituées, dealers de drogue, spectacles en LX... Ilyana touche une commission, c'est sûr : il y a trop de publicités qui parviennent à contourner les paramètres de sécurité des implants Toile. Au bout d'un petit moment, Yesterday finit par réussir à filtrer les indésirables et à obtenir un système de guidage intérieur à jour. Je calcule l'itinéraire le plus rapide.

[Je devrais vraiment venir ici plus souvent. Je n'étais pas sortie de la Pluralité depuis trop longtemps. On rigole tellement plus, ici.]

[On a un peu de temps pour nous dans trois semaines.]

[Pourquoi pas. Regarde le profil de ce chanteur. Je suis sûre que c'est un cétacé. Trouve-moi tous ses morceaux accessibles.]

[C'est un néo-dauphin. J'ai déniché des titres officiels et quatre bootlegs, mais l'un d'eux est une opérette aux critiques assez médiocres.]

[On l'écouterait plus tard, alors. Mets quelque chose de doux. Ce morphe n'a même pas de contrôle hormonal total, et je dois me

calmer. Les soucis dans la boutique m'ont un peu secouée, et je veux être au top pour négocier avec Nyuki et le briefing.]

[Je cherche encore à comprendre ce qui a pu se passer. C'est assez bizarre, tout ça ne ressemble pas du tout à Ilyana, et elle a accepté de procéder au remboursement un peu trop vite, je trouve. L'occupant précédent de ce morphe a posté des commentaires négatifs. Il a dit qu'il s'y sentait mal, et les archives de la cuve locale montrent que ce corps y a été laissé pour nettoyage il y a quelques heures de cela.]

[Continue de fouiner. Il y a un truc qui cloche.]

[Bien sûr. On est presque arrivées. On devrait faire la transition pour descendre.]



Chi passe dans les couloirs plus lents, se sert de son inertie pour basculer vers une barre de soutien, l'attrape d'un pied et pivote à angle droit pour poursuivre sa lancée dans un tunnel. Après quelques mètres, Ro repousse la ligne et s'élanche vers le mur un peu trop rapidement. Le choc est rude et lui fait un peu mal aux épaules, ce qui ne manque pas d'amuser quelques passants. À l'autre extrémité du tunnel, Ro discerne l'emplacement de Chi, marqué en rouge. Mètre après mètre, Ro englutit la piste de nanomiettes de pain qui la mène tout droit à Chi.



Le tunnel ne fait qu'une vingtaine de mètres et conduit à la caverne qui abrite la boutique de Nyuki, *Droneworks*. Son nom est indiqué en plusieurs dizaines de langues, formant des cercles concentriques autour des grandes portes d'accès. Combiné aux graphismes de RA, l'effet est vertigineux. Chi s'approche, mais il n'y a nulle part où tomber : c'est fermé.

[Je suis là, mes chéris. Où êtes-vous ?]

[Allô ?]

[Il y a quelqu'un ?]

Face à ce silence inattendu, Chi attrape une barre de soutien et s'arrête devant l'entrée. Elle regarde autour d'elle, mais ne trouve aucun signe de la présence de Nyuki ni aucune indication précisant que la boutique est fermée. Avec hésitation, et une pointe d'amusement, Chi frappe à la porte de la main. Pas de réponse.

[Nyuki, tout va bien ?]

L'ouverture du tunnel émet soudain un fouillis de pictogrammes d'avertissements lumineux en RA qui proclament que la zone est fermée pour un entretien critique et qu'une série de choses affreuses attend les idiots qui se borneront à y pénétrer.

[Il y a un problème avec le tunnel ? Je viens de recevoir des tas d'avertissements locaux, mais aucune notification de l'habitat lui-même.]

[Je ne sais pas ce qui se passe, mais je fiche le camp.]

[Je vous pinguerai plus tard, on trouvera un meilleur moment pour se voir.]

Les mains-pieds de Chi passent de barre en barre jusqu'à atteindre l'entrée du tunnel, mais elle s'y arrête net. Une grande silhouette longiligne bloque l'ouverture. Sa voix, tranchante, traverse l'air.

— Tu ne vas nulle part, Chi, nous avons du travail.  
Avec un regard sombre, Ro sort son couteau. Chi dégaine un agonizer.



[Yesterday, tu es sûre que les archives sont correctes ? Ça ressemble au corps que j'avais réservé.]

[Il est en mode archiprivé. Aucune identification n'est diffusée. Le chiffrement est très solide.]

[Les canaux publics sont en train de s'éteindre. Je me connecte au VPN invité de Nyuki.]

[Nyuki, il y a un problème, j'ai besoin d'un coup de main !]

Ton agonizer est armé... Calme-toi... Elle est seule. Contourne-la, sors du tunnel, et casse-toi aussi vite que possible.

[Nyuki, vous êtes où ?]

Quoi ?

Oh.

[Connexion perdue. Brouillage activé.]

Elle a une grenade.

[On est en train de se faire baiser.]

D'un geste précis, l'agresseuse lance sa grenade. Je bondis en arrière pour tenter d'échapper à l'explosion. Je crois avoir réussi : je ne meurs pas dispersée en petits morceaux. Je distingue tout juste un bref éclair de lumière qui m'éblouit, mais je ne ressens aucune douleur. En revanche, presque tout mon matériel s'éteint.

[Yesterday ? Yesterday ! Trouve un canal et appelle à l'aide !]

[J'essaie, mais je n'ai pas de réseau. Les implants Toile sont morts. Les seuls mods qui marchent sont les médicachines et la suite LX.]

J'ai besoin de quelques secondes pour faire disparaître de mes yeux les images résiduelles et voir ce qui se passe vraiment. Je me rends compte que l'attaquant vole vers moi. Je donne un coup de pied au sol pour me projeter de l'autre côté du tunnel et tire avec mon agonizer qui fonctionne encore, heureusement. L'exaltée glisse à l'endroit où je me trouvais un instant auparavant et se prend le rayon à micro-ondes en plein dans le dos. Aucune réaction. Avec une facilité déconcertante, elle change de trajectoire et s'élançait vers moi. Nous nous heurtons et partons en vrille dans la microgravité. J'enfonce l'agonizer dans ses côtes et passe en mode mortel. Je fais fondre ses vêtements et sa peau, mais ça ne suffit pas à l'arrêter. Je vois un éclair de lumière et me mets à hurler quand une lame pénètre dans ma cuisse et s'enfonce dans l'os. Je ressens la pression monter dans ma jambe, qui se raidit immédiatement. Mon cri s'étouffe, et je suis secouée de spasmes musculaires : le couteau m'a injecté un neuro-agent qui commence à faire effet.

Nous nous écrasons contre le mur de l'habitat comme de mauvais danseurs. L'exaltée, plus grande et plus forte que moi, m'empêche de bouger. Impuissante, j'arrête de me débattre. Elle m'arrache l'agonizer des mains et l'abandonne dans les airs. Mes yeux roulent dans leurs orbites. Une main agrippe mon visage pour le tourner vers celui de mon agresseuse. Je parviens à croiser son regard et j'y décèle ce que je prends pour un mélange de terreur et d'amour. Avant même d'avoir pu tenter de saisir le sens de tout cela, je reçois un coup au visage. Je sens mes lèvres qui explosent. La

puanteur de la peau brûlée, du plastique fondu et la fumée se mélangent dans l'air. De la salive et du sang provenant de ma langue brillent sur la joue lisse de mon agresseuse. D'autres gouttes flottent telles des constellations autour de son visage, le centre de mon univers. Je lutte pour reprendre mes esprits.

[Si je perds connaissance, utilise le téléporteur et fais sortir mon ego de là... Je n'aime pas ça du tout.]

[D'accord. Tu souffres d'une légère hypoxie en raison de la respiration trop lente et de la perte de sang, mais les médicachines sont toujours actives, ce qui devrait pouvoir stabiliser ton état.]

[Super.]



Avec délicatesse, Ro caresse la joue boursouflée de Chi et la dégage des cheveux qui l'encombraient. Un soupçon de confusion et d'inquiétude voile son visage avant d'être étouffé par la détermination. Ro pose la paume de sa main juste en dessous de l'œil de sa victime et appuie sur l'os fragile. Chi tourne la tête sur le côté, ce qui complique encore davantage sa respiration et déclenche de nouveaux spasmes.

Ro s'approche et chuchote :

— Tu comprends, n'est-ce pas ? Je dois être celle dont on se souviendra.

La faible résistance de Chi ne suffit pas ; après un léger craquement et un gémissement, l'os jugal cède sous la pression.

— Ro ?

Deux regards se tournent vers les flexibots identiques en forme de sangsue, qui s'entassent dans l'encadrement de la porte. Une seule chose les distingue : une gravure presque imperceptible au-dessus du centre de la plaque frontale d'aspect lisse. Ils cachent leur visage, comme s'ils avaient quelque chose à se reprocher.

— Je n'avais pas remarqué que vous nous observiez, Nyuki. (La main de Ro se retire et laisse sa victime lutter pour continuer à respirer.) J'ai fini.

— On... on surveillait les environs. Tu devrais te nettoyer et rentrer, maintenant.

Pendant un long moment, Ro tente de lire une pensée ou une émotion dans les kinésiques de Nyuki, mais elle ne reçoit qu'un reflet déformé : Chi, elle-même et du sang. Ro fait un geste vers le corps.

— D'accord.

Ro sort une nanoruche, et les nettoyeurs s'activent. Le sang est retiré, l'ADN effacé. Ro jette un dernier regard autour d'elle pour s'assurer que personne n'a rien vu avant que les avertissements en RA à l'entrée du tunnel ne disparaissent. Deux Nyukis grimpent sur le mur pour récupérer la boîte grise ayant servi de leurre pour les flux de sécurité tandis que deux autres soulèvent en douceur le corps pris de convulsions de Chi et aident Ro à entrer dans l'atelier. À l'intérieur, l'espace a été dégagé. Il y a une table vide au centre de la pièce, un outil multifonction et un grand sac en matériau intelligent. Chi est attachée à la table rapidement et sans violence, tant pour contrôler ses tremblements que pour l'empêcher de bouger.

Les Nyukis sortent l'un après l'autre, mais l'un d'eux hésite.

— Nous sommes tes amis, et nous...

— Ça ira. Vraiment, Nyuki. Je veux continuer.

— Sois prudente, professeur Rokuzawa, et n'oublie pas pourquoi tu fais tout ça. Nous ne voulons pas te perdre.

Il fait un pas en arrière, la porte se ferme, et Ro se retrouve seule.



Il paraît indécent que le sort de mon travail, voire de mon avenir académique tout entier, doive se décider dans cette petite salle de réunion minable de l'Université autonome de Titan. Je fais passer le temps en m'imaginant les juges de mon destin dans le forum de l'école, avec des dizaines d'observateurs indignés par mon mépris des tabous. Je me représente mentalement mes quelques alliés se lever enfin et défendre leurs convictions pendant que les autres étudiants les contemplent, médusés. Je secoue la tête pour évacuer ces pensées et m'injecte un soupçon de sérotonine pour me calmer. Je parcours la présentation en RV que j'ai préparée. Noomi entre la première, le regard noir sous ses lunettes. Et dire que je trouvais ces imbécillités charmantes... Jonas la suit, il me salue de son petit sourire habituel. La seule chose qui prouve que Trieste est présent est la légère note

qui résonne dans la pièce pour nous signaler qu'il concentre son attention sur nous.

Je me lance directement dans le vif du sujet. Je dois procéder avec calme et concision.

— Merci à tous d'être venus aussi vite après mon retour. Vous connaissez tous mon travail, et je vais donc être brève et me concentrer sur ma dernière expérience. Compte tenu du succès du fusionnement avec mon fork, sans aucune correction psychochirurgicale et avec un simple stress passager causé par la vue des couteaux, nous pouvons considérer non seulement que cette expérience est une réussite mais aussi qu'elle est reproductible. (Je ne peux pas m'empêcher de sourire.) Des sauvegardes d'ego ont été effectuées au préalable et sont à la disposition d'autres chercheurs pour qu'ils changent les scénarios de contrôle à leur guise. Il est par exemple possible d'imaginer différentes combinaisons de genres physiques ou l'introduction de composantes idéologiques ou sexuelles...

— Oui, professeur Rokuzawa, oui, nous nous sommes tous préparés à cette réunion, grogne Noomi. Nous avons tous lu le rapport. Ce n'est pas parce que vous êtes parvenue à tuer votre propre fork et à fusionner avec son assassin sans subir de désastre émotionnel ou de traumatisme schizophrénique que nous allons flatter votre égoïsme nihiliste et vous encourager à recommencer en ajoutant des composantes sexuelles.



— La question n'est pas de flatter quoi que ce soit, Noomi, parce qu'il n'y a aucun traumatisme. C'était ça, l'idée. Jouer une scène de snuff pour titiller mes sens ne m'intéresse pas. (Même si je pourrais faire une exception, avec toi...) Les changements de contexte transforment les impressions et la façon dont les souvenirs sont enregistrés, et cela pourrait permettre d'étudier la manière dont cela influence le fusionnement.

— S'il vous plaît, restez courtoises. (Jonas se frotte les yeux.) Nul besoin d'être aussi agressive, docteur Chowdhury. Bon. Nous avons bien lu votre rapport, Chi et... c'est un sujet délicat. Nous voulions vous voir parce que, franchement, nous sommes inquiets pour vous.

Comme prévu, le docteur Samuelsson est venu jouer au médiateur. Si j'arrive à garder mon calme et que je laisse le rôle agressif à Noomi, il est possible que Jonas se rallie à moi : il aime jouer les protecteurs.

— J'ai inclus à mon dossier des informations très détaillées du psychochirurgien qui s'est chargé de la réintégration. Si vous vous posez des questions sur l'exactitude de mes propos au sujet de la stabilité du...

— Le seul résultat stable auquel on peut s'attendre, c'est la condamnation généralisée de tous les universitaires sérieux du domaine ! m'interrompt Noomi. Au mieux, c'est une farce sadomasochiste, et nous ne devrions en aucun cas vous permettre de la jouer de nouveau. J'ai vu votre carte neurale, et il est tout à fait possible de tout modéliser en RV. Il s'agit de greffe de mémoire, et ça a déjà été étudié auparavant. Si vous étiez encore dans mon département, je ne vous laisserais même pas gaspiller le temps du conseil pour discuter de ces bêtises.

— Eh bien, Noomi, j'imagine que c'est une bonne chose que je l'aie quitté, alors.

Elle fronce les sourcils et renifle bruyamment :

— Et comment !

— Il ne s'agit pas seulement de greffe de mémoire : tout a l'air propre parce qu'il y a des changements fondamentaux dans le processus de cartographie neurale. Le contraste dynamique apporté par la possession et la privation simultanées d'informations contextuelles... L'expérience parfaite d'un instant vu par de multiples perspectives... (Comme le fait de sentir le couteau à la fois dans ma main et dans ma chair...) Les réponses émotionnelles extrêmes qui renforcent et clarifient l'acte, et mes souvenirs de celui-ci... (Le froid que je ressens en saignant, le calme qui prend le pas sur la panique...) Tous ces éléments psychologiques sont *vivants*, ils ne peuvent pas être reproduits par une modélisation.

Un crépitement se fait entendre dans le système audio.

— Votre travail n'est utile que pour ceux qui sont physiquement instanciés, c'est bien ça ? Il concerne seulement les biomorphes ? C'est un champ d'études bien plus réduit qu'auparavant.

Je déteste quand Trieste n'est pas présent de manière visible aux réunions. Il est facile d'oublier les IAG désincarnées lors des conversations, et il en est parfaitement conscient. Même Samuelsson semble se crispier. Je dois rester concentrée.

— Non. L'objectif est d'aller plus loin que ce qui a déjà été fait, que ce soit sur le plan physique ou numérique.

L'usage d'un biomorphe m'a permis d'amplifier l'intensité de l'expérience et de renforcer le poids des souvenirs et d'obtenir ainsi une base plus stable pour procéder à la réintégration. La surprise, la colère, la trahison, la douleur... Je me souviendrai parfaitement de tous ces moments, même de ceux que je préférerais oublier. Je vais tous les chérir. Le fait que j'éprouve des émotions contradictoires en étant des deux côtés de l'acte et que je parvienne à les maintenir de manière stable dans mon esprit... (Faites que ce soit vrai...) est censé être impossible, selon tous les psychochirurgiens.

— C'est précisément pour cela que nous sommes inquiets.

— Trieste, la plupart des experts s'accordent à dire qu'il est impossible de programmer des pensées fallacieuses ou contradictoires, même si elles sont purement numériques. Les meilleures IAG ne peuvent que simuler de fausses croyances, jamais y adhérer avec sincérité. Les humains, quant à eux, excellent en matière de réflexion contradictoire. Si je parvenais à fournir des données sur une personnalité saine détenant dans le même temps des informations contradictoires sur un événement, ça pourrait beaucoup aider les recherches sur les IAG non germes, n'est-ce pas ?

— C'est possible.

— Ce n'est que le début, Trieste. Les détails sont étranges, mais l'approche est standard : l'expérience, le retour sur expérience, puis le passage à l'étape suivante.

— Nous pouvons nous arrêter là. Sauf si vous avez d'autres questions, docteur Samuelsson, docteur Chowdhury. Je pense que nous en savons assez pour délibérer.

Je ferme la fenêtre de présentation et les remercie. Noomi me regarde froidement, d'un air encore plus glacial que d'habitude : disons que nous avons une *histoire*. Jonas m'observe comme s'il venait de perdre une amie. Il ne comprend pas pourquoi je fais ça, mais il voit les bénéfices potentiels dans son propre domaine de recherche : une lueur d'excitation brille dans ses yeux. Je sais que Trieste est le seul dont le jugement sera rationnel. Il se fiche bien de ce que je peux m'infliger, tant que le résultat est prometteur.

Je sors.



Plusieurs heures défilent, et je n'ai toujours pas de réponse du conseil. Je donne à Yesterday sa soirée et les clés de mes réseaux sociaux. Je ne veux voir personne. J'analyse chaque phrase prononcée lors de la réunion, chaque geste esquissé. Je bascule de l'espoir au désespoir à plusieurs reprises. J'essaie de lire un peu, de surfer sur la Toile, de me brancher à un LX idiot, mais je n'arrive pas à me détendre. Machinalement, je retire la pièce de monnaie du lien intelligent de mon collier et la jette en l'air. Je la regarde tourner et scintiller dans la faible gravité. Je la saisis, sans pour autant chercher à voir quelle est la face visible. Elles impliquent toutes deux que le sang coulera.